

Joseph, prince d'Égypte



Leçon 12 pour le 18 juin 2022



« Pharaon dit à Joseph:
vois, je te donne
le commandement
de tout le pays
d'Egypte
(Genèse 41.41)

Lecture de la semaine: Genèse 41.37- 46 ; 1 Rois 3.12 ; Genèse 42 ;
Romains 5.7-11 ; Genèse 43 ; Genèse 44 ; Genèse 45.

« Ce n'est pas dans les impressions mais dans la vie elle-même que l'on trouve les preuves qu'une œuvre réelle de la grâce a été accomplie dans le cœur. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits », a dit le Christ (Matthieu 7.16).

... L'œuvre de la grâce sur le cœur ne s'opère pas instantanément. Elle s'effectue en gardant continuellement, journallement les yeux fixés sur les promesses de Dieu et en croyant en elles.

Dieu ne renverra pas à vide celui qui se repent, qui croit, qui cultive sa foi et qui désire sincèrement la grâce régénératrice du Christ. Le Seigneur lui accordera sa faveur, et les anges qui sont à son service lui prêteront main-forte tandis qu'il poursuivra ses efforts. »



(E. G. White, *Évangéliser*, p. 260.)

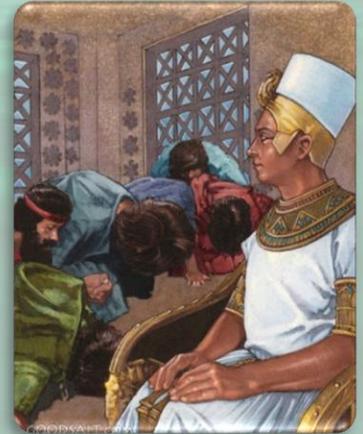


Joseph est élevé à la plus haute fonction en Egypte.
Dans cette position, il peut voir se réaliser ce que Dieu lui avait montré en rêve : ses frères se prosternant devant lui en signe de révérence.

Que devait-il faire d'eux ? Se venger du mal qu'ils lui avaient causé ? Leur pardonner et oublier le passé ?

Pour un croyant comme Joseph, le pardon est l'unique option.

Cependant, il ne s'agit pas d'un pardon aveugle.
Joseph voulait s'assurer que l'histoire ne se répète pas.



- ➡ Joseph, prince d'Egypte. Genèse 41:37-57.
- ➡ Joseph va éprouver ses frères :
 - 🟪 La preuve de la repentance. Genèse 42
 - 🟡 La preuve de la jalousie. Genèse 43
 - 🟫 La preuve ultime. Genèse 44
- ➡ Dieu transforme le mal en bien. Genèse 45.

Joseph, prince d'Égypte

« La proposition de Joseph parut bonne au pharaon et aux personnes de son entourage ; le pharaon leur dit : « Cet homme est rempli de l'Esprit de Dieu. Pourrions-nous trouver quelqu'un de plus compétent que lui ? »

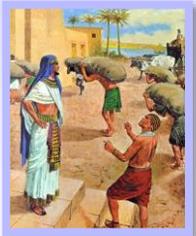
(Genèse 41.37-38)

En plus d'interpréter les rêves de Pharaon, Joseph a proposé un plan pour préparer l'Égypte aux sept années de famine prophétisées

(Genèse 41.32-36).

Pharaon reconnaît que Dieu a doté Joseph de sagesse, et le nomme vizir d'Égypte ; Il lui a donné une femme

(Genèse 41.39-44).



Pendant les sept années d'abondance, « Joseph a amassé du blé comme le sable de la mer. » (Genèse 41.49). Lui-même a également été béni par la naissance de deux fils :

Manassé, « oublieux » et Ephraïm, « double fertilité ».

Dieu avait transformé quelque chose de mauvais (être un esclave) en quelque chose de bon (être le prince d'Égypte).





« Joseph ne se contente pas d'expliquer à Pharaon la signification de son rêve, qui concerne le futur problème politique et économique du pays d'Égypte, il fournit également à Pharaon la solution.

Joseph ne se contente pas de la révélation des plans de Dieu. Il n'est pas non plus passif, attendant que Dieu fasse un nouveau miracle.

Joseph suggère à Pharaon de nommer un « homme intelligent et sage » (Genèse 41.33) pour gérer l'opération complexe de préparation pour la famine à venir.

Les mêmes mots sont utilisés pour qualifier la sagesse que Dieu donne à Salomon (1 Rois 3.12) pour l'aider à gouverner le pays (1 Rois 3.9).

(Guide d'étude de la Bible, coin du moniteur, p. 158.)



Seule une direction divine pouvait aider à résoudre le problème imminent. En plus de cette leçon spirituelle, Joseph fournit un cours d'économie et donne des détails spécifiques sur la méthode et la stratégie nécessaires pour aider l'Égypte à survivre à la famine.

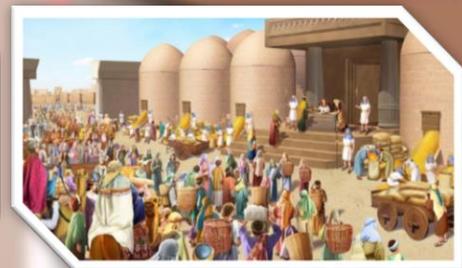
Pharaon comprend alors que Joseph n'est pas seulement un maître rêveur, mais aussi un homme de sagesse pratique qui sait ce qu'il faut faire, ainsi qu'un homme d'action qui peut mettre en œuvre la bonne stratégie pour sauver le pays.

Pharaon décide alors de nommer Joseph comme responsable de tout le pays d'Égypte et lui donne tout le pouvoir nécessaire à cette fin. »

(Guide d'étude de la Bible, coin du moniteur, p. 158.)

La preuve de la repentance

« Mais, entre eux, ils se disaient : « Ah ! nous sommes bien punis à cause de notre frère : nous avons vu son angoisse quand il nous implorait, et nous ne l'avons pas écouté. Maintenant nous connaissons la même angoisse. » (Genèse 42.21)



Au début des années de famine, Joseph ouvre les entrepôts et fournit du blé aux Egyptiens et aux étrangers (Genèse 41.56-57). En apprenant cela, Jacob a envoyé ses fils en Egypte - sauf Benjamin - pour acheter du blé (Genèse 42.1-4).

Joseph a reconnu ses frères et a décidé de les mettre à l'épreuve (Genèse 42.8-9, 17).

Le test a été efficace. Comme ils ne savaient pas que Joseph les comprenait (Genèse 42.23), ils parlaient librement entre eux.

Il y a certains parallèles entre cette scène et la dernière fois qu'ils se sont vus.

20 ans plus tôt, dans le désert.

« Ils se dirent l'un à l'autre »
(Genèse 37.19)

« Ne répandez pas de sang »
(Genèse 37.22)

« Joseph jette dans une citerne vide »
(Genèse 37.24)

A l'heure actuelle, chez le pharaon.

« Ils se dirent l'un à l'autre »
(Genèse 42.21)

« Son sang est exigé de nous »
(Genèse 42.22)

« Puis il les mit ensemble en prison »
(Genèse 42.17)

« Les trois jours de détention furent d'une amère tristesse pour les fils de Jacob. Ils réfléchirent à leur mauvais comportement dans le passé, en particulier leur cruauté contre Joseph.

Ils savaient que s'ils étaient reconnus comme espions, et qu'ils ne pouvaient pas apporter l'évidence pour prouver le contraire, ils devraient mourir ou devenir esclaves.

Ils doutaient que le moindre effort de l'un d'entre eux amènerait leur père à consentir de laisser partir Benjamin, après la mort cruelle, - comme ils le pensaient - que Joseph avait soufferte.

Ils avaient vendu Joseph comme esclave, et ils avaient peur que Dieu veuille les punir en les faisant souffrir comme esclaves à leur tour. »

(E. G. White, *Spiritual Gifts*, vol. 3, p. 155.)



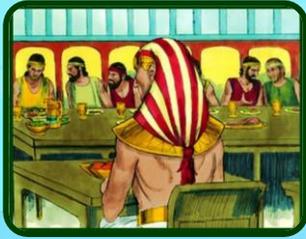


«Joseph pensa au fait que son père et les familles de ses frères puissent souffrir de la faim.

Il fut convaincu que ses frères s'étaient repentis du cruel traitement qu'ils lui avaient donné et qu'en aucun cas ils ne traiteraient Benjamin comme ils l'avaient traité. (Voir Genèse 42.1 à 43.34.) »

(E. G. White, Spiritual Gifts, vol. 3, p. 155.)

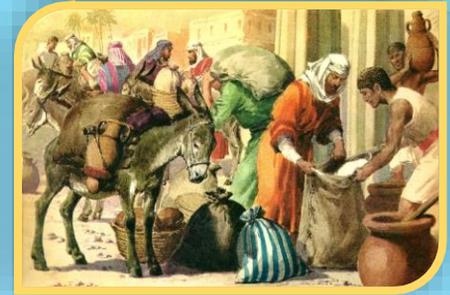
La preuve de la jalousie



« Joseph leur fit servir les plats qui étaient sur sa table. A Benjamin, il fit porter une ration cinq fois plus copieuse que celles de tous ses frères. Ils burent du vin ensemble jusqu'à être ivres avec lui. »
(Genèse 43.34).

Laissant Siméon en prison, Joseph permet à ses frères de retourner en Canaan en s'engageant à revenir, en emmenant Benjamin avec eux (Genèse 42.19-20, 24).

A la vue de Benjamin, les sentiments de Joseph éclatent (Genèse 43.30). Il lui parlait avec beaucoup d'affection (Genèse 43.29) et lui accordait un traitement spécial, tout comme son père l'avait fait pour lui (Genèse 43.34 ; 37.3).



Cette fois, les frères ne sont pas jaloux de Benjamin, mais « se réjouissent avec lui ».

Quelque chose avait changé en eux, ils ne s'inquiétaient plus du favoritisme.



« Nous, tes serviteurs, dirent-ils, nous sommes douze frères, fils d'un même père, du pays de Canaan. Le plus jeune est en ce moment avec notre père, et il y en a un qui n'est plus. »



« Feignant toujours de douter de la véracité de leur histoire, le gouverneur leur propose alors de lui prouver leur sincérité en restant en Egypte, tandis que l'un d'eux ira chercher leur jeune frère.

[...] Lequel d'entre eux voudra entreprendre seul ce voyage, laissant ses frères en prison ?

Comment osera-t-il se présenter devant leur père ? »

(E. G. White, *Spiritual Gifts*, vol. 3, p. 155.)

«Au cours des années qui s'étaient écoulées depuis leur forfait à l'égard de Joseph, les fils de Jacob avaient changé.

D'envieux, violents, faux, cruels et vindicatifs qu'ils étaient, l'adversité les avait rendus désintéressés, bons les uns envers les autres, dévoués à leur père et, quoique arrivés à l'âge mûr, soumis à l'autorité paternelle. »



(E. G. White, *Spiritual Gifts*, vol. 3, p. 155.)

« [...] Joseph n'osait les y retenir plus longtemps, leurs familles et leur père pouvant souffrir de la faim.



Il les fit donc venir devant lui et leur dit : « Faites ceci, et vous vivrez ! Je crains Dieu... Si vous êtes des gens de bien, que l'un de vous, votre frère, reste prisonnier dans votre prison ; et vous, allez, emportez du blé pour les besoins de vos familles.

Puis, amenez-moi votre jeune frère ; vos paroles seront reconnues véritables, et vous ne mourrez point. »

Ils acceptèrent la proposition, sans manifester beaucoup d'espoir que leur père pût consentir à se séparer de Benjamin. »

(E. G. White, Spiritual Gifts, vol. 3, p. 155.)

[...] Dans son angoisse, Jacob poussa ce gémissement :

« Vous m'avez privé de mes enfants !
Joseph n'est plus ; Siméon n'est plus ; et vous
emmèneriez Benjamin ! »

« Mon fils, réplique-t-il, ne descendra point avec
vous ; car son frère est mort, et celui-ci est resté
seul.

S'il lui arrivait malheur dans le voyage que vous
allez entreprendre, vous feriez descendre mes
cheveux blancs dans le séjour des morts, sous le
poids de la douleur. »

Mais la sécheresse continuait... De jour en jour,
la famine s'approchait plus près du camp de Jacob.

[...] Finalement, il dit à ses fils :

« Retournez pour nous acheter un peu de vivres. »

(E. G. White, Spiritual Gifts, vol. 3, p. 155.)



La preuve ultime

« Maintenant, je te prie, que ton serviteur, je te prie, soit à la place du jeune homme pour le serviteur de mon seigneur, et que le jeune homme aille avec ses frères. »

(Genèse 44.33)



La dernière épreuve de Joseph a été d'accuser Benjamin d'avoir volé une coupe en argent (Genèse 44.2-4, 12). Abandonneraient-ils son jeune frère comme ils l'ont abandonné ?

Le discours de Juda est vraiment émouvant. Tout d'abord, il reconnaît ses péchés :

« Dieu a découvert la méchanceté de tes serviteurs » (Genèse 44.16).



Se souvenant de la douleur que son père a éprouvée en perdant Joseph, il compatit avec lui et ne souhaite pas le voir souffrir à nouveau (Genèse 44, 20, 30-31).

Enfin, il s'offre pour prendre la place de Benjamin (Genèse 44,33), tout comme le bélier a pris la place d'Isaac (Genèse 22,13).



« L'intendant leur dit : Eh bien, qu'il soit fait selon vos paroles ! Celui sur lequel on trouvera la coupe sera mon esclave ; quant aux autres, ils seront quittes. »

Les perquisitions commencèrent immédiatement.

« Aussitôt, chacun d'eux s'empressa de déposer son sac à terre », et, procédant par ordre, « l'intendant fouilla en commençant par le plus âgé et en finissant par le plus jeune ; et la coupe se trouva dans le sac de Benjamin ».

(E. G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 194-195.)



« Suivant l'intendant jusqu'au palais, où le gouverneur se trouvait encore, « ils se jettent à terre devant lui. Joseph leur dit : Quelle action avez-vous commise? Ne saviez-vous pas qu'un homme tel que moi a le pouvoir de deviner ? »



Joseph ne prétendait pas posséder l'art de la divination. S'il leur laissait croire qu'il pouvait lire les secrets de leur vie, c'était simplement pour leur donner l'occasion de reconnaître leur péché.

[...] Nous voici maintenant les esclaves de mon seigneur, nous et celui entre les mains duquel s'est trouvée la coupe. « Joseph s'écrie : Loin de moi la pensée d'agir ainsi ! Celui entre les mains duquel a été trouvée la coupe sera mon esclave ; mais vous, retournez en paix chez votre père. »

(E. G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 194-195.)



« Alors, en proie à une détresse inexprimable, Juda s'approche de Joseph [...]

Avec une touchante éloquence, il décrit la douleur de son père lors de la perte de Joseph, et avec quel déchirement il a consenti à se séparer de Benjamin,

le seul fils qui lui reste de sa femme Rachel, qu'il avait tant aimée.

Maintenant, quand je retournerai auprès de ton serviteur, mon père, [...] dès qu'il verra que le jeune homme est absent, notre père mourra. Ainsi tes serviteurs feront descendre, sous le poids de la douleur, les cheveux blancs de ton serviteur, notre père, dans le séjour des morts.

Joseph est satisfait. Il constate chez ses frères les fruits d'une véritable conversion. »

(E. G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 194-195.)

Dieu transforme le mal en bien

« Ne vous tourmentez pas et ne vous faites pas de reproches pour m'avoir vendu ainsi. C'est Dieu qui m'a envoyé ici avant vous, pour que je vous sauve la vie. » (Genèse 45.5)

Ses frères avaient passé le test. Le moment était venu : « Je suis Joseph » (Genèse 45.3). Quoi ? Impossible ! Il a donc dû leur répéter, en leur donnant plus de détails : « Je suis Joseph, votre frère, celui que vous avez vendu en Égypte » (Genèse 45,4).

Joseph ne parle pas de vengeance. Il avait compris que Dieu avait transformé le mal en bien.



Il leur parle de « **conservation de la vie** » et de « **postérité ... pour vous donner la vie** », et leur assure qu'en fin de compte c'est Dieu qui l'a envoyé en Egypte (Genèse 45,5-7).

Il fait en sorte que toute sa famille vienne en Egypte. Maintenant, les choses vont bien. La providence de Dieu s'est manifestée d'une manière puissante.



« Joseph était satisfait. Il avait mis à l'épreuve ses frères et avait vu en eux les fruits d'une vraie repentance pour leurs péchés. Il était si profondément affecté qu'il ne pouvait pas davantage cacher ses sentiments.

Il donna des ordres pour que tous, excepté ces hommes, quittent la pièce ; alors il pleura fortement... (voir Genèse 45.1,2.)

Ses frères ne pouvaient lui répondre, à cause de la surprise et de la terreur. Ils ne pouvaient réaliser que celui qui dirigeait l'Égypte était leur frère Joseph dont ils avaient été jaloux et qu'ils auraient assassiné, si finalement ils ne s'étaient contentés de le vendre comme esclave.

Tous les mauvais traitements qu'ils lui avaient fait subir passèrent devant eux. Ils se rappelèrent comment ils avaient méprisé ses rêves ; et ce qu'ils avaient essayé de faire pour empêcher leur réalisation...

(E. G. White, *Spiritual Gifts*, vol. 3, p. 165.)



«Comme Joseph voyait la confusion
il leur déclara :

« Venez près de moi, je vous en prie » ;
ils s'approchèrent. Il leur déclara,
« Je suis Joseph votre frère,
que vous avez vendu à un Égyptien »
(Genèse 45.4.)



(E. G. White, Spiritual Gifts, vol. 3, p. 165.)

« Dans sa noblesse il chercha à rendre cette occasion aussi facile que possible pour ses frères. Il n'avait pas le désir d'augmenter leur embarras en les censurant. Il pensait qu'ils avaient suffisamment souffert de leur cruauté à son égard, et il chercha à les reconforter. Il continua :



« Maintenant ne soyez pas attristés ni fâchés contre vous-mêmes, de ce que vous m'avez vendu ; car Dieu m'a envoyé devant vous pour préserver votre vie... Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu ; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Egypte. » (Genèse 45.5,8.) »

(E. G. White, *Spiritual Gifts*, vol. 3, p. 165.)

« La crainte de Dieu et les connaissances qu'il acquiert dans la maison de Potiphar, puis dans sa prison, préparent Joseph à devenir premier ministre au pays des Pharaons.

Il entre dans le palais de ces rois, et son ascendant se fait bientôt sentir à travers l'Égypte, alors que la connaissance de Dieu se répand dans toutes les directions. »

(E. G. W. Patriarches et prophètes, p. 293.)

« Le rôle que joua Joseph dans les scènes de l'obscur prison fut ce qui l'éleva finalement à la prospérité et aux honneurs.

Dieu prévoyait que l'expérience acquise au travers des tentations, de l'adversité et des tribulations le préparerait à occuper une position élevée. (Voir Genèse 40.1-23 ; 41.1-57.)

- Joseph vivait sa religion partout où il allait.
- C'était le secret de son indéfectible fidélité. »

(Commentaire d'Ellen White sur Genèse 39.20 ; 41.38-40.)

Joseph au royaume de Pharaon

37 Cette parole plut au pharaon et à tous les gens de sa cour ;

38 le pharaon dit aux gens de sa cour :
Pourrions-nous trouver un autre homme comme celui-ci, qui a en lui le souffle de Dieu ?

39 Le pharaon dit à Joseph :
Puisque Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi.

40 C'est toi qui seras intendant de ma maison, et tout mon peuple dépendra de tes ordres.
C'est seulement par le trône que je serai plus grand que toi.

Genèse 41. 37-40



JE COMPRENDS



1 Rois 5. 9-10

Salomon surpasse tous les hommes en sagesse

9 Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, un esprit aussi vaste que le sable qui est au bord de la mer.

10 La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse de l'Egypte.